

ÉCONOMIE | LANNION-TRÉGOR COMMUNAUTÉ

# SECOND SEMESTRE 2022 :

ENTRE PROGRESSION DE L'ACTIVITÉ ET MARQUEURS DE RALENTISSEMENT

#1 | Septembre 2023

OBSERVATOIRE | Note de conjoncture

Chiffres-clés de Lannion-Trégor Communauté à la fin du 2<sup>nd</sup> semestre 2022 (Évolution par rapport au 2<sup>nd</sup> semestre 2021)



**6,5 %**  
Le taux de chômage dans la zone d'emploi de Lannion au 4<sup>e</sup> trimestre 2022 (5,8 % en Bretagne)

Source : Insee



**-3,2 %** de baisse du nombre de demandeurs d'emploi dans la catégorie A (-7,8 % en Bretagne)

**-12,9 %** pour les demandeurs d'emploi de longue durée (> à 1 an)

Source : Dares - Pôle emploi, STMT (données brutes - moyenne trimestrielle - Traitement Direccte Bretagne)



**560** logements autorisés  
-16,5 % en un an

Source : Dreal - Sit@del

**+68** emplois salariés privés  
(+0,4 % en un an ; +1,2 % en Bretagne)



En hausse :

- Activités spécialisées, scientifiques et techniques
- Hôtellerie restauration



En baisse :

- Administration, santé et social
- Commerce, transport et entreposage
- Commerce de détail et automobile

Source : Urssaf

**+2,3 %**  
de la hausse des déclarations préalables à l'embauche (en Bretagne, +4,3 %), soit

**110 contrats** supplémentaires par rapport à l'année précédente (contrat d'un mois minimum)

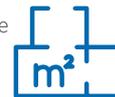
Source : Urssaf



**46 811 m<sup>2</sup>** autorisés en immobilier d'entreprise au cours de l'année 2022

**+31,5 %** en un an

Source : DREAL - Sit@del



## NOTE MÉTHODOLOGIQUE

Cet observatoire propose une analyse de l'activité économique de Lannion-Trégor Communauté, en adoptant une double logique, à la fois conjoncturelle et structurelle. L'examen des aspects conjoncturels constitue l'observation des dynamiques macroéconomiques de court terme. Dans le même temps, le regard sur les dynamiques à l'œuvre dans le temps long permettra d'appréhender la trajectoire des dynamiques économiques à l'œuvre. Les éléments structurels seront mis en exergue grâce au pictogramme suivant :

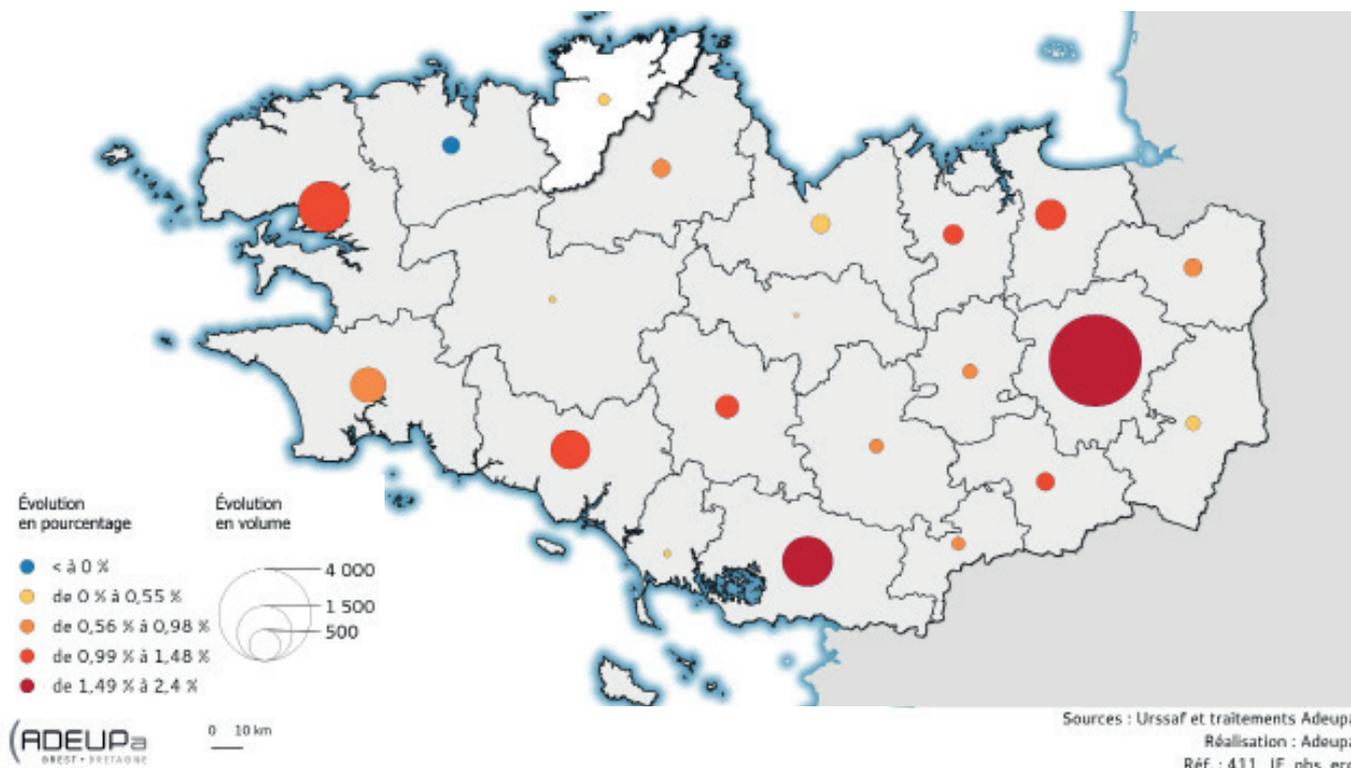


Le territoire de Lannion-Trégor Communauté aura été marqué, sur la seconde partie de l'année 2022, par une dynamique économique globale favorable, malgré un contexte macroéconomique fortement perturbé. Comparativement au premier semestre de l'année, ces dynamiques semblent revenir dans des valeurs plus mesurées, marquant un premier ralentissement à l'issue d'une période d'euphorie post-crise sanitaire. L'emploi salarié privé est stable, tandis que les déclarations d'embauche croissent et que la demande d'emploi recule pour la plupart des profils, conduisant à un taux de chômage persistant à des niveaux historiquement bas. Les entreprises investissent encore massivement dans de nouveaux locaux, à l'inverse des ménages.

Plus globalement, le contexte est apparu plus contraignant pour les ménages et les entreprises au cours de l'année 2022. L'inflation aura atteint des niveaux records, les difficultés de recrutement se sont accentuées pour l'ensemble des secteurs d'activité, les difficultés d'approvisionnement et les coûts des matériaux et de l'énergie sont venus peser sur l'activité et la rentabilité des entreprises. Les ménages sont également confrontés à certaines de ces difficultés; de plus, la hausse des taux d'intérêt a contribué à faire ralentir les investissements immobiliers et la consommation.

## Activité économique

Variation de l'emploi salarié privé par pays breton entre les 4<sup>èmes</sup> trimestres 2021 et 2022



### En apparence, une stabilité de l'emploi salarié privé

Entre les seconds semestres 2021 et 2022, l'emploi salarié privé reste stable sur le territoire de Lannion-Trégor Communauté

(+0,4 %). Ce quasi équilibre se traduit par 68 emplois supplémentaires sur la période. À titre de comparaison, l'emploi salarié privé était en croissance de 2,4 % entre les premiers semestres 2021 et 2022, pour 420 emplois supplémentaires, mais s'expliquait par une nette reprise en comparaison du début d'année 2021 encore très fortement perturbé par la crise sanitaire. Cette tendance s'inscrit

largement sous la dynamique régionale (+1,2 %), mais est semblable à la dynamique départementale (+0,5 %). Un regard plus lointain permet cependant de souligner la forte dynamique observée localement entre les seconds semestres 2019 et 2022. En effet, la situation apparaît plus favorable qu'avant-crise, avec une croissance de l'emploi salarié privé de 3,3 % sur la période et même de 5,2 %

comparativement à l'année 2020 (année qui aura été le plus fortement marquée par les mesures de protection sanitaire).

Pour autant, cette apparente stabilité cache de fortes disparités selon les secteurs d'activité. À ce titre, l'emploi progresse fortement dans le secteur des activités spécialisées, scientifiques et techniques (+9,6 %). Avec une croissance de 74 emplois, ce secteur fait preuve d'un dynamisme important. Lannion-Trégor Communauté est caractérisée par un tissu économique singulier tourné vers les activités scientifiques et techniques, pour lesquelles la période apparaît favorable, à l'instar d'entreprises comme Ekinops, Lumibird ou Apizee qui se développent fortement et proposent des emplois, ou plus globalement des entreprises des secteurs du numérique et de la photonique par exemple. De la même manière, les secteurs de l'hôtellerie et la restauration (+7,4 %), l'industrie agroalimentaire (+4,2 %) et les activités de services administratifs et de soutien (+2,4 %) progressent de manière non négligeable. Le secteur du BTP est caractérisé par une stabilité de ses effectifs (+0,1 %), de la même manière que celui des autres services (-0,5 %).

À l'inverse, plusieurs secteurs sont marqués par une baisse des effectifs sur la période. C'est le cas tout particulièrement pour le secteur de l'administration, santé et social, avec un recul des effectifs de 4,2 %. Le commerce, transport et entreposage se trouve également marqué par une diminution des effectifs de 2,3 %, ainsi que le commerce de détail et l'automobile (-1,2 %). Les difficultés observées sur le secteur commercial ne sont pas l'apanage du territoire lannionnais, et constituent une tendance de fond observée globalement en France. La crise sanitaire n'aura été qu'un accélérateur des difficultés d'un secteur déjà mis à mal par l'activité en ligne et les géants du numérique. C'est également le reflet d'un marché à saturation du fait d'un nombre d'acteurs très important. Enfin, le recours à des acteurs de la seconde main et de l'occasion est venu accentuer ce phénomène. Citons localement la fermeture de Camaïeu au Géant Casino.

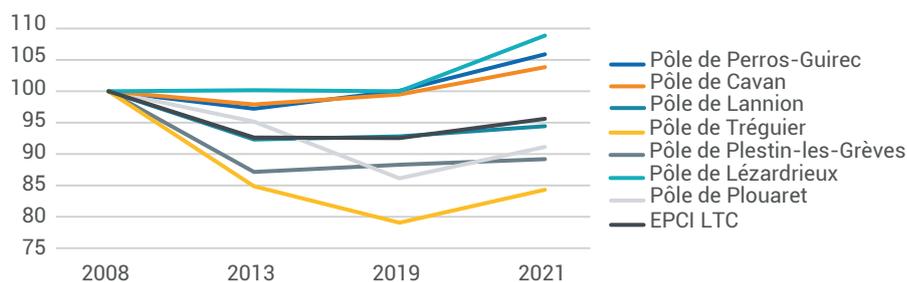
## 47 défaillances enregistrées au second semestre

Au cours du second semestre 2022, 47 procédures collectives concernant des entreprises implantées à Lannion-Trégor Communauté ont été prononcées au tribunal de commerce. Ce volume est sensiblement similaire à celui observé au cours du premier semestre de l'année, pour lequel 44 procédures avaient été signalées.

Alors que pendant la crise sanitaire, les entreprises avaient bénéficié d'un certain nombre de mesures économiques et financières (chômage partiel, report des échéances sociales, PGE), l'année 2022 aura été marquée par le retour à une activité économique plus classique et la fin des aides massives. La fin des mesures gouvernementales se traduit par des trésoreries mises à mal par l'inflation et l'explosion du coût des matériaux et de l'énergie,



## Évolution de l'emploi salarié privé au sein des pôles territoriaux de Lannion-Trégor Communauté entre 2008 et 2021



Source : Urssaf / Acoos 2021 - traitement ADEUPa

qui sont autant de facteurs et qui expliquent entre autres la hausse constatée de procédures entre le premier et second semestre de l'année 2022. Ces contraintes qui viennent peser sur l'activité des entreprises sont loin de faiblir et il peut être avancé que le nombre de défaillances d'entreprises au cours des premiers mois de l'année 2023 sera marqué par une tendance haussière qui devrait perdurer.

## Immobilier d'entreprise : une année 2022 en forte reprise

Avec 46 811 m<sup>2</sup> de locaux autorisés, l'année 2022 aura été marquée par une nette reprise de l'investissement immobilier des entreprises comparativement à 2021 (+31,5 %). Ce volume constitue le plus haut niveau d'autorisation sur les 10 dernières années au sein de Lannion-Trégor Communauté et se situe dans des proportions quasiment identiques à celui observé en 2019 avant la crise sanitaire (46 788 m<sup>2</sup>). L'année 2019 apparaissait d'ailleurs comme une année record sur le territoire, avec une croissance continue depuis 4 ans avant de marquer un coup d'arrêt sur les années 2020 et 2021.

Ce sont les locaux d'hébergement qui alimentent le plus de cette dynamique entre 2021 et 2022, avec 795 m<sup>2</sup> de locaux autorisés, contre 17 m<sup>2</sup> un an auparavant. Le secteur de l'hôtellerie et de l'hébergement avait été particulièrement touché par la crise sanitaire et, mis à part l'année 2016, il constituait le plus faible volume de locaux autorisés sur le territoire pour ce secteur sur les 10 dernières années.

Les locaux commerciaux constituent le deuxième secteur soutenant le plus de cette dynamique, avec une croissance de 460 % entre 2021 et 2022. D'importants permis sur ce secteur, à l'instar des 3 996 m<sup>2</sup> de locaux créés pour la reconstruction du magasin Point Vert, anciennement les Jardins du Léguer, expliquent ce fort dynamisme.

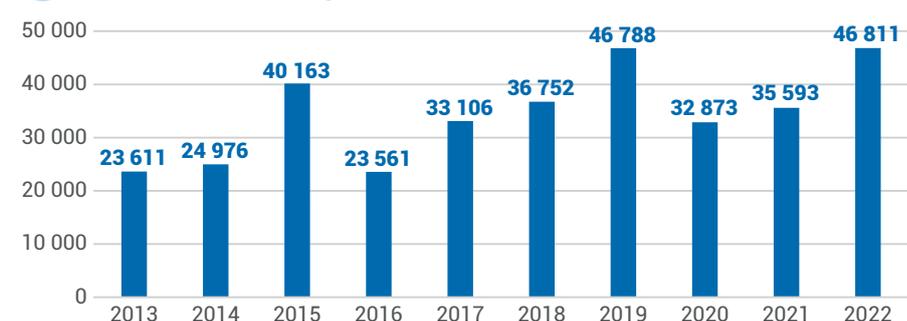
Dans le même temps, deux types de locaux d'activité voient les volumes autorisés baisser entre 2021 et 2022. C'est le cas pour les bâtiments industriels (-35 %) et pour l'artisanat (-11,7 %), alors même que d'importantes surfaces ont pu être autorisées pour ces destinations, notamment au cours du second semestre de l'année 2022. C'est le cas de 5 207 m<sup>2</sup> de locaux créés avenue Pierre Marzin à Lannion, consacrés à la création de 15 cellules artisanales, ou de 3 326 m<sup>2</sup> dans la zone artisanale de Convent Vraz à Minihy-Tréguier et porté par le Groupement d'intérêt public de service inter-hospitalier du Trégor-Goëlle. Ces locaux sont destinés à la création d'une nouvelle blanchisserie (pour les services inter-hospitaliers) en remplacement de l'ancienne, avec une dimension d'économie circulaire visant à recycler le linge et les tenues du personnel.

Principaux permis déposés au cours du 2<sup>nd</sup> semestre 2022 (plus de 1 500 m<sup>2</sup>) :

- Coprom, 4 avenue Pierre Marzin à Lannion, projet de 5 207 m<sup>2</sup> (artisanat)
- Vert Expansion, route de Tréguier à Lannion, projet de 3 996 m<sup>2</sup> (commerce)
- GIP service interhospitalier du Trégor-Goëlle, ZA de Convent Vraz à Minihy-Tréguier, projet de 3 326 m<sup>2</sup> (industrie)
- Felt Architectes, rue Gaspard Monge à Lannion, projet de 1 535 m<sup>2</sup> (mixte)



## Surface totale de locaux d'activités autorisée (en m<sup>2</sup>) entre 2013 et 2022 à Lannion-Trégor Communauté



Source : Sitadel2 - traitement Adeupa

# Ménages

## Des permis de construire en baisse en 2022

Au cours de l'année 2022, 560 permis de construire ont été autorisés à Lannion-Trégor Communauté, contre 671 un an auparavant (-16,5 %). Pour autant, le niveau observé sur le territoire reste relativement important comparativement aux années précédentes, avec une moyenne de 484 permis autorisés chaque année entre 2017 et 2020. Si l'année 2021 avait été exceptionnelle par les niveaux de permis de construire délivrés, cela s'expliquait notamment par l'effet de rattrapage post-covid. En effet, les confinements successifs de l'année 2020 ont fortement ralenti la délivrance de permis et les ménages ont, face à une période de forte incertitude, repoussé les demandes de permis.

Alors que la demande est toujours forte sur l'année 2022 et la délivrance de permis à des niveaux records sur les 5 années observées, une tendance à la baisse est perceptible. Plusieurs facteurs concomitants viennent expliquer ce phénomène : la situation économique incertaine depuis le milieu de l'année 2022 aura de nouveau placé les potentiels demandeurs de permis dans une situation d'attente vis-à-vis d'un contexte perturbé. Le conflit armé en Europe, l'inflation à des niveaux records, l'accès

au crédit plus difficile pour certains profils d'emprunteurs et des taux d'intérêts en forte hausse sont venus ralentir et contraindre les investisseurs potentiels.

C'est le cas avec la hausse du coût des matériaux, qui pour certains d'entre-eux se sont envolés liés à des phénomènes de rareté ou de spéculation, des difficultés d'approvisionnement, des difficultés de recrutement très marquées et qui constituent autant de paramètres qui rendent incertaine l'activité de construction de logement.

Enfin, il peut être souligné qu'en 2022, pas moins de 10,5 % des permis délivrés concernaient une opération de transformation ou de réhabilitation. C'est, après 2021, la proportion la plus élevée de ce type d'opération localement, preuve de l'intégration par les particuliers et les acteurs de la construction d'un certain nombre de défis (environnementaux, pénuries de logements, vieillissement de la population, législation plus stricte en matière de gestion foncière...). Il peut ainsi être cité des actions de réhabilitation comme l'ancien CMB en centre-ville de Lannion ou encore de la réalisation d'un écoquartier en lieu et place de l'ancien collège le Goffic.

## Un surendettement en recul dans les Côtes d'Armor

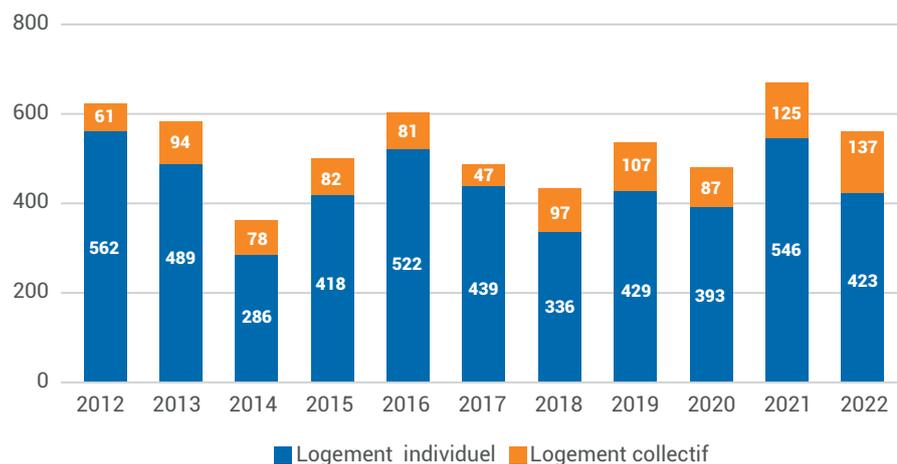
Entre 2021 et 2022, la situation économique des ménages et des individus costarmoricains s'améliore. En effet, 843 dossiers de surendettement ont été déposés au cours de l'année en Côtes d'Armor, contre 946 un an auparavant (-10,8 %). Cette dynamique est légèrement plus favorable localement que celle observée à l'échelle régionale (-10,1 %), quand elle est bien meilleure qu'à l'échelle nationale (-6,5 %).

Dans le même temps, le nombre de personnes identifiées comme surendettées dans les Côtes d'Armor est également en recul. Avec une baisse de 17,7 % des individus surendettés entre les années 2021 et 2022, le département s'inscrit dans une dynamique plus favorable que la région Bretagne (-13,7 %) ou que le territoire national (-9,3 %). Les dépôts de dossiers pour 100 000 habitants sont également en recul au cours de l'année 2022 contrairement à l'année précédente (-11,7 %). Cependant, une dynamique haussière de l'endettement médian (hors immobilier) peut être observée dans le département, établi à hauteur de 14 637 € en 2022 contre 14 220 € en 2021. Cette situation apparaît tout de même plus favorable que l'endettement médian observé en Bretagne (14 800 €) et en France (16 328 €).

La reprise de l'activité économique et la baisse du nombre de demandeurs d'emplois au cours de l'année (et donc de revenus en hausse) est à rapprocher de cette dynamique d'assainissement des finances des ménages. Ceux-ci sont alors en mesure de rembourser les dettes contractées, tout en limitant le recours à des aides liées à des surendettements massifs.

Au cours de l'année 2022, 560 permis de construire ont été autorisés à Lannion-Trégor Communauté

Nombre de logements autorisés à Lannion-Trégor Communauté entre 2017 et 2022



Source : Dreal, Sitadel2 - traitement Adeupa

# Marché de l'emploi

## Un taux de chômage en trompe-l'œil

La zone d'emploi de Lannion est caractérisée au 4<sup>e</sup> trimestre 2022 par un taux de chômage identique à celui observé au même trimestre 2021, à hauteur de 6,5 %. À l'époque, le 4<sup>e</sup> trimestre était marqué par un fort recul du taux de chômage comparativement au trimestre précédent (7,2 %); il est en recul de seulement 0,1 point en 2022 entre le 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> trimestre de l'année (6,6 % au 3<sup>e</sup> trimestre).

La forte dynamique baissière observée en 2021 semble donc marquer le pas, une dynamique similaire à celle observée sur d'autres zones d'emploi voisines. C'est le cas de Guingamp (7,2 % contre 7,5 % un an plus tôt), de Morlaix (6,5 % contre 6,6 %) et Saint-Brieuc (6,4 % contre 6,7 %).

À l'échelle régionale, si la plupart des zones d'emplois bretonnes connaissent une dynamique favorable, une certaine dichotomie entre l'est et l'ouest de la région peut être observée. Ainsi, les territoires de l'est de la Bretagne sont marqués par une situation de quasi-plein-emploi. Le taux de chômage y diminue dans de moindres proportions comparativement à la même

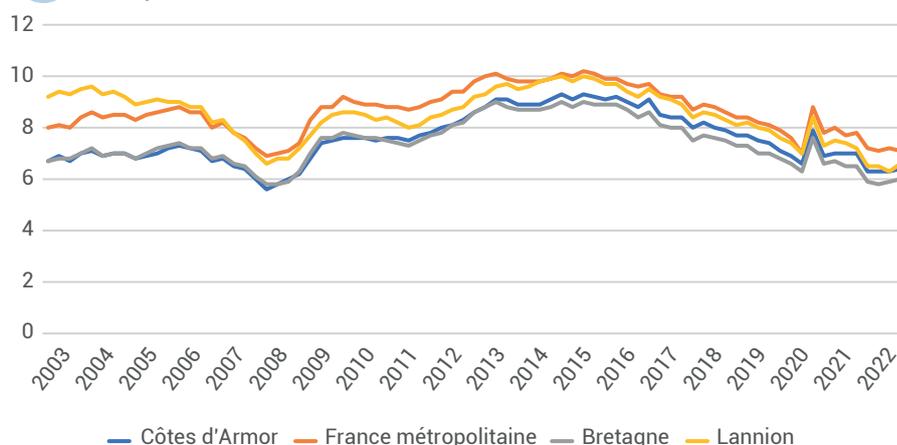
période un an plus tôt<sup>1</sup>. L'ouest apparaît quant à lui caractérisé par un taux de chômage relativement plus important, mais a aussi profité des baisses les plus significatives et les plus importantes sur

l'année 2021 et le début de l'année 2022. Cette situation est cependant à relativiser, dans la mesure où la Bretagne est la région de France avec le plus faible taux de chômage avec les Pays de la Loire.

1. Pour rappel, il est considéré qu'un territoire est en situation de plein-emploi quand son taux de chômage est inférieur à 5 %.

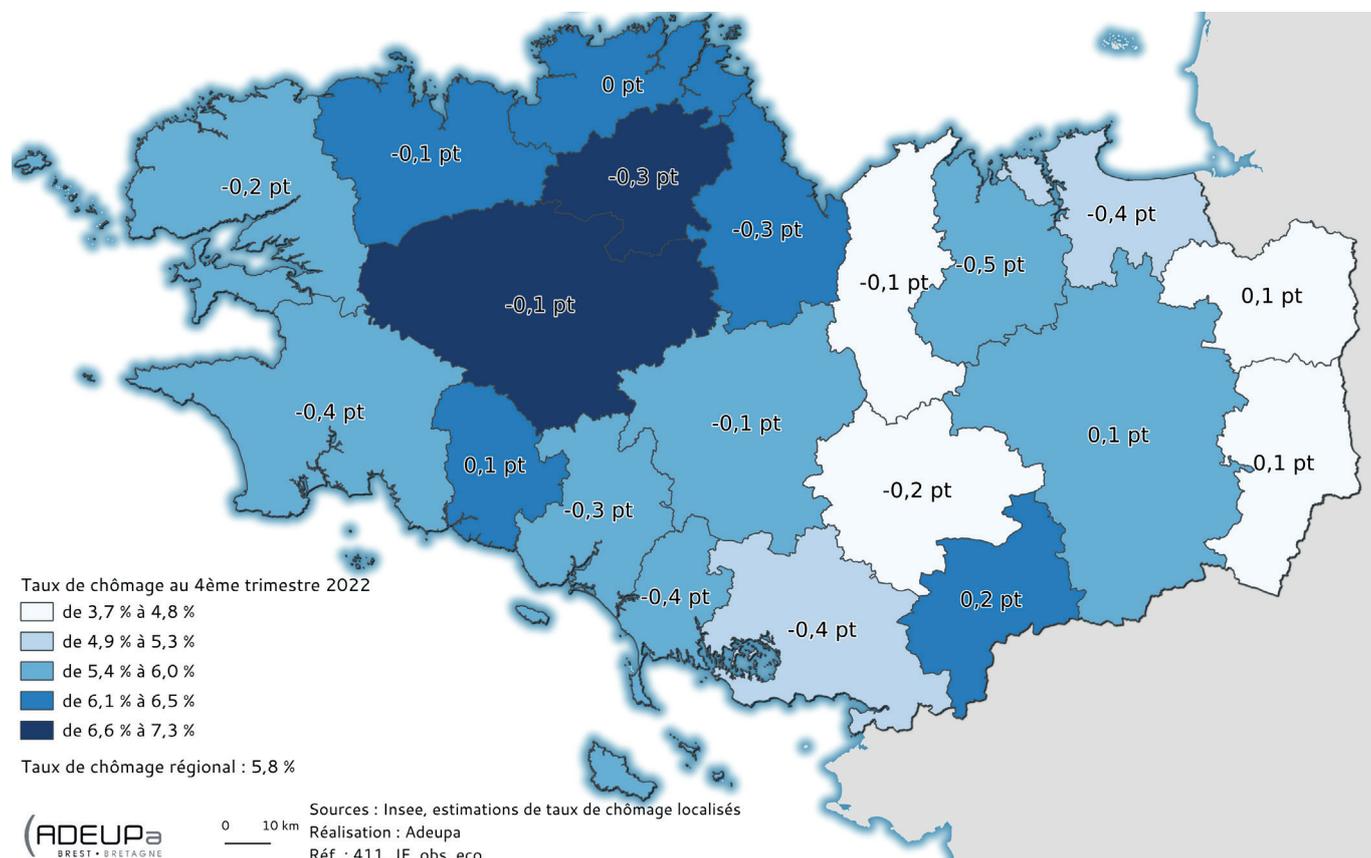


### Évolution du taux de chômage trimestriel depuis 2003 dans la zone d'emploi de Lannion



Source : Insee - traitement Adeupa

### Taux de chômage par zone d'emploi au 4<sup>e</sup> trimestre 2022 et évolution en un an



## Des embauches portées par les CDI

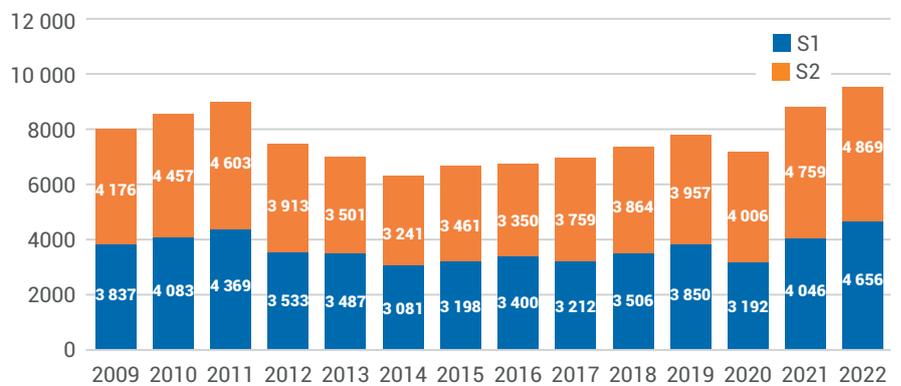
Le nombre de déclarations préalables à l'embauche (DPAE) d'une durée supérieure à un mois est en hausse de 2,3 %, une tendance inférieure à la moyenne régionale (+4,3). Cette dynamique correspond à une augmentation de 110 contrats supplémentaires entre les seconds semestres 2021 et 2022. Si la plupart des secteurs d'activités sont caractérisés par une augmentation des déclarations à l'embauche, tous ne le sont pas dans les mêmes proportions. Aussi, c'est dans le secteur de l'hôtellerie-restauration que les professionnels ont proposé le plus de contrats (en croissance de 14,1 % sur la période, soit 144 contrats supplémentaires). Le dynamisme de ce secteur fortement impacté par l'activité touristique tient notamment du fait que l'activité y était encore fortement ralentie et perturbée au cours de l'année 2021. La côte de Granit rose semble donc retrouver des dynamiques d'activité touristique semblable à ses niveaux d'avant crise. Le nombre de déclarations à l'embauche augmente aussi pour le secteur du BTP (+5,6 %), celui du commerce (+5,3 %) ou encore de l'industrie (+3,9 %). C'est dans le secteur des autres services que la dynamique est la moins favorable, en recul de 7,8 % entre 2021 et 2022 pour un total de 134 contrats de moins.

Tous les types de contrats ne connaissent pas la même dynamique. Le nombre de CDI apparaît en très forte hausse sur le territoire de Lannion-Trégor Communauté (+7,8 %), et c'est d'ailleurs ce type de contrat qui porte la croissance des contrats longs, avec 134 contrats supplémentaires. Dans le même temps, les CCD longs (supérieurs à 1 mois), sont en très léger recul (-0,80 %), soit 24 contrats de moins. Le recours à davantage de CDI de la part des professionnels peut être interprété comme un regain de confiance pour les affaires sur la seconde moitié de l'année 2022 et pour l'année 2023. En effet, ceux-ci apparaissent plus

enclins à s'engager sur le long terme auprès de collaborateurs lorsque les carnets de commandes se remplissent ou que l'équipe en place n'a plus la capacité d'assumer la totalité de la charge de travail. Cela peut être aussi un signe de grandes difficultés à recruter. Face à la rareté de la main-d'œuvre, les professionnels peuvent être tentés de proposer des contrats longs, généralement favorisés par les individus en recherche d'emploi, pour être sûr d'avoir des ressources humaines sur le long terme et ne pas devoir enchaîner les procédures de recrutement laborieuses inhérentes à une succession de contrats plus courts.

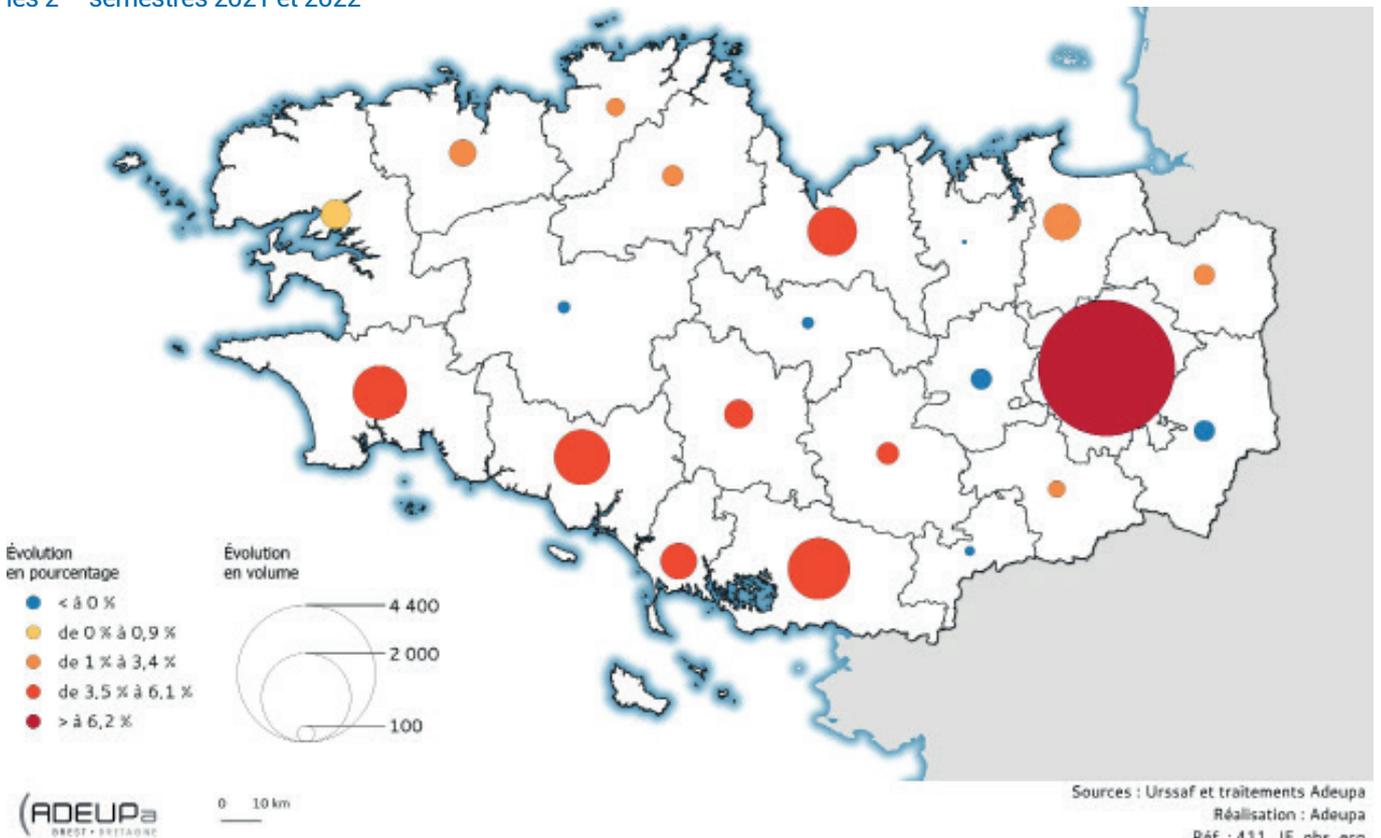


Évolution annuelle des déclarations préalables à l'embauche à Lannion-Trégor Communauté entre 2009 et 2022 (par semestre)



Source : ACOSS-URSSAF - traitement Adeupa

## Évolution annuelle des déclarations préalables à l'embauche (DPAE) dans les pays bretons entre les 2<sup>nds</sup> semestres 2021 et 2022



## Une demande d'emploi en baisse pour la majorité des profils

Au 2<sup>nd</sup> semestre 2022, 3 656 demandeur-euses d'emploi de catégorie A<sup>2</sup> étaient recensés au sein de Lannion-Trégor Communauté, en baisse de 3,2 % comparativement au même trimestre de l'année précédente. Malgré cette baisse relativement importante, cette dynamique est inférieure à celle observée sur l'ensemble du département des Côtes d'Armor (-8,7 %), de la région Bretagne (-7,8 %) ou encore de la France métropolitaine (-9,4 %). La quasi-totalité des profils de demandeurs d'emploi de catégorie A est concernée par cette tendance baissière sur le territoire. C'est le cas par exemple pour les femmes (-5,5 %), pour les jeunes de moins de 25 ans (-3,4 %), les inscrits depuis plus d'un an (-12,9 %), les inscrits depuis plus de deux ans (-17,6 %) ou les travailleurs handicapés (-11,2 %). Seuls les seniors de 50 ans et plus sont concernés par une hausse des effectifs (+2,5 %) sur la période.

S'agissant de la demande toutes catégories confondues (A, B<sup>3</sup> et C<sup>4</sup>), avec 6 976 individus recensés au second semestre, le territoire lannionnais enregistre une baisse de 1 % des effectifs. Cette évolution s'inscrit en retrait à celle observée à l'échelle départementale (-4 %), régionale (-3,9 %) ou nationale (-5,3 %).

Ces dynamiques de recul de la demande d'emploi sont néanmoins le reflet d'une activité économique repartie à la hausse au cours de l'année 2022, comparativement à l'année 2021, marquée par les différentes mesures de protection sanitaire mises en œuvre au cours de l'année. L'évolution observée (augmentation du chômage au cours de la crise et forte reprise économique et baisse du chômage ensuite), s'explique par le redémarrage fort de l'ensemble des secteurs d'activité. C'est également le reflet d'un certain nombre de mesures gouvernementales en faveur de l'emploi (réforme de l'assurance chômage, réforme du travail) qui semblent porter leurs fruits dans le territoire.

### Chiffres clés de la demande d'emplois dans Lannion-Trégor Communauté

**3 656** demandeurs d'emploi de catégorie A (-3,2 % en un an ; -7,8 % en Bretagne)

**6 976** demandeurs d'emploi de catégories ABC (-4,1 % en un an ; -3,9 % en Bretagne)

Les profils les plus concernés par le recul de la demande d'emploi en catégorie A :

Les demandeurs d'emploi de longue durée > à 1 an (-12,9 % ; -16,6 % en Bretagne)

Les seniors de 50 ans et plus (-2,5 % ; -7,9 % en Bretagne)

Les jeunes de moins de 25 ans (-3,4 % ; -8,6 % en Bretagne)

Nouvelle thalasso et hôtel, Perros-Guirec, plage de Tretraou



2. Demandeuse d'emploi de catégorie A : personne n'ayant aucun emploi mais étant en recherche active d'un contrat quel qu'il soit (CDI, CDD, emploi saisonnier, temporaire ou à temps partiel).

3. Demandeuse d'emploi de catégorie B : personnes ayant exercé une activité réduite (moins de 78 heures) au cours du mois et tenues d'accomplir des actes positifs de recherche d'emploi.

4. Demandeuse d'emploi de catégorie C : personnes ayant exercé une activité réduite « longue » (plus de 78 heures) au cours du mois et tenues d'accomplir des actes positifs de recherche d'emploi.

# Focus : enquête besoin de main-d'œuvre

## Un besoin de main-d'œuvre en forte hausse

L'enquête de besoin de main-d'œuvre réalisée par Pôle emploi faisait état de 5 760 projets de recrutement de la part des employeurs du bassin d'emploi de Lannion pour l'année 2023. Ce volume apparaît en forte hausse comparativement à l'enquête réalisée un an plus tôt. En effet, en 2022, les employeurs avaient formulé 4 960 projets de recrutement, soit une hausse de 16 % sur un an.

Dans le même temps, 63,5 % des projets de recrutement sont jugés difficiles, une part en hausse sensible par rapport à 2022 (61,7 %). Ce taux s'inscrit légèrement en deçà des dynamiques observées aux échelles régionales et départementales, où les projets sont jugés comme difficiles respectivement à hauteur de 64,2 % et de 65,4 %.

Selon Pôle emploi, plusieurs raisons peuvent expliquer les difficultés de recrutement qui s'imposent aux employeurs. La première raison invoquée est l'inadéquation des compétences des candidats avec les attentes des recruteurs. Les entreprises sont également pointées du doigt comme rencontrant des difficultés à adapter leur demande à l'offre de travail : de nombreuses compétences peuvent être exigées sur un seul poste, alors qu'il aurait pu être scindé en deux voire trois postes distincts. Le manque de candidat apparaît être également un frein au recrutement, en réponse à des conditions de travail jugées parfois insuffisantes ou difficiles (horaires atypiques, travail de nuit, travail physique, salaires peu attractifs...) ou face à un déficit d'image de certains métiers. Parmi les familles de métiers, ce sont les profils liés à la vente, au tourisme et aux services qui apparaissent les plus recherchés pour l'année 2023. En effet, 2 360 projets de recrutements sont formulés pour ces projets. 1 520 projets de recrutements sont déclarés par les employeurs pour les autres métiers, loin devant les fonctions sociales et médico-sociales (640), les fonctions d'encadrement (460) ou les ouvriers des secteurs de l'industrie (280) et de la construction du bâtiment (260). Pour cette dernière famille de métier, le nombre de projets de recrutement apparaît en fort recul et semble marquer le pas alors qu'il constituait l'un des secteurs les plus résilients face à la crise sanitaire. Enfin,

les volumes de projets de recrutement les plus faibles sont évoqués pour les fonctions administratives (180) et les autres techniciens et employés (60).

Plus spécifiquement, ce sont les métiers de maraîchers et d'horticulteurs qui sont les plus plébiscités par les employeurs pour l'année 2023 (740 projets), loin devant les métiers de serveurs de cafés et restaurants (330), d'agriculteurs salariés (320), d'employés libre-services (270) ou d'aides-soignants (210). Pour l'ensemble de ces métiers, des difficultés de recrutement significatives sont évoquées. Les plus fortes tensions sont notamment exprimées pour les métiers d'aides-soignants (81 %) ou les maraîchers et horticulteurs (78,4 %).



ZA de Kerampichon, Lannion

## Projets de recrutement par familles de métiers dans le bassin d'emploi de Lannion en 2023



Source : enquête BMO 2023 - traitement : ADEUPa

## Évolution des besoins de main-d'œuvre et des difficultés de recrutement entre dans le bassin d'emploi de Lannion



Source : Pôle Emploi BMO - Traitement : ADEUPa

## LES OBSERVATOIRES | ÉCONOMIE DE LANNION-TRÉGOR COMMUNAUTÉ

**Direction de la publication :** Yves Cléach | **Réalisation :** Quentin Delaune, François Le Pellec, Christophe Le Crenn, Nadine Le Hir | **Cartographie :** Julien Florent, Arnaud Jaouen

**Maquette et mise en page :** Jeanne Lefer

**Contact :** Adeupa Brest-Bretagne | 18 rue Jean Jaurès - 29200 Brest

**Tél :** 02 98 33 51 71 | [contact@adeupa-brest.fr](mailto:contact@adeupa-brest.fr)

**Réf :** 23-220 | **Site web :** [www.adeupa-brest.fr](http://www.adeupa-brest.fr)



LICENCE OUVERTE  
OPEN LICENCE

